

Dans de gras pâturages

Article 9 de la série n°2 de l'année 2025

Mara

Après qu'Israël eut traversé la mer Rouge et pénétré dans le désert, sa toute première expérience fut qu'il ne trouva pas d'eau (*). La deuxième fut celle de l'eau amère : l'eau de Mara. Quelle expérience décevante cela a dû être pour eux : après trois jours de marche, ils trouvent enfin de l'eau, mais elle est amère et ils ne peuvent pas la boire !

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d'un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux.
L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

(*) « *Moïse fit partir Israël de la mer Rouge, et ils sortirent vers le désert de Shur ; et ils marchèrent trois jours dans le désert, et ne trouvèrent point d'eau* » (Exode 15 v.22).

Mara tire son nom de cette expérience : « *Ils vinrent à Mara ; mais ils ne pouvaient boire des eaux de Mara, car elles étaient amères : c'est pourquoi son nom fut appelé Mara* » (Exode 15 v.23), à comparer avec : « *Elle leur dit : Ne m'appelez pas Naomi, appelez-moi Mara ; car le Tout-Puissant m'a remplie d'amertume* » (Ruth 1 v.20).

Mara fut la première véritable épreuve pendant la traversée du désert. Le peuple subit un échec, il murmura contre Moïse (1*). Ainsi, Dieu a mis en lumière ce qui était dans leur cœur : un esprit de rébellion, d'opposition contre Lui et contre leur guide, Moïse. Murmurer ou se plaindre est l'un des péchés les plus graves qui soient. C'est le dernier mentionné dans une liste de cinq graves déviations d'Israël pendant le voyage dans le désert (2*).

(1*) « *Le peuple murmura contre Moïse, disant : Que boirons-nous ?* » (Exode 15 v.24).

(2*) « *Ne murmurez pas non plus, comme quelques-uns d'eux ont murmuré et ont péri par le destructeur* » (1 Corinthiens 10 v.10).

Cela montre combien l'obéissance est importante pendant l'épreuve : écouter attentivement la voix de Dieu, tendre notre oreille vers Ses commandements et observer tous Ses préceptes. Si telle est l'issue de l'épreuve, elle est alors bénéfique. Nous faisons alors l'expérience de Sa puissance cicatrisante au milieu des difficultés et découvrons qu'Il est notre Sauveur, notre Médecin : « *Je suis l'Éternel qui te guérit* » (*).

(*) « *Il* [= Moïse] *cria à l'Éternel ; et l'Éternel lui enseigna un bois, et il le jeta dans les eaux, et les eaux devinrent douces. Là il lui donna un statut et une ordonnance, et là il l'éprouva, et dit : Si tu écoutes attentivement la voix de l'Éternel, ton Dieu, et si tu fais ce qui est droit à ses yeux, et si tu prêtes l'oreille à ses commandements, et si tu gardes tous ses statuts, je ne mettrai sur*

toi aucune des maladies que j'ai mises sur l'Égypte, car je suis l'Éternel qui te guérit » (Exode 15 v.25-26).

Dieu promet alors qu'Il ne fera subir à Son peuple aucune des maladies qu'Il a infligées aux Égyptiens – image des gens du monde. En tant que croyants, nous constituons une grande exception au sein d'un monde sans Dieu. Les plaies d'Égypte symbolisent les jugements à venir sur le monde durant la grande tribulation.

Le dernier livre de la Bible montre des ressemblances frappantes avec les plaies qui sont tombées sur l'Égypte. Lors de la première plaie, par exemple, l'eau devint du sang, de sorte que les Égyptiens ne purent plus boire l'eau du Nil (1*). Lors de la troisième sonnerie de trompette dans Apocalypse 8 v.10 à 11 (2*), une grande étoile tombe du ciel sur le tiers des fleuves et des sources d'eau. Cette étoile est appelée Absinthe, ce qui signifie

également « amertume ». Le tiers des eaux devient amer, et beaucoup meurent à cause de cette eau.

(1*) « *Et l'Éternel dit à Moïse : Le cœur du Pharaon est endurci ; il refuse de laisser aller le peuple. Va, le matin, vers le Pharaon ; voici, il sortira vers l'eau : et tu te présenteras à sa rencontre, sur le bord du fleuve, et tu prendras dans ta main la verge qui a été changée en serpent ; et tu lui diras : L'Éternel, le Dieu des Hébreux, m'a envoyé vers toi, disant : Laisse aller mon peuple, pour qu'ils me servent dans le désert. Et voici, tu n'as point écouté jusqu'ici. Ainsi dit l'Éternel : À ceci tu connaîtras que je suis l'Éternel : Voici, je frappe de la verge qui est dans ma main les eaux qui sont dans le fleuve, et elles seront changées en sang ; et le poisson qui est dans le fleuve mourra, et le fleuve deviendra puant, et les Égyptiens seront dégoûtés de boire des eaux du fleuve. Et l'Éternel dit à Moïse : Dis à Aaron : Prends ta verge, et étends ta main sur les eaux des Égyptiens, sur leurs rivières, sur leurs canaux, et sur leurs étangs, et sur tous leurs amas d'eau ; et elles deviendront du sang ; et il y aura du sang par tout le pays d'Égypte, et dans les vases de*

bois et dans les vases de pierre. Et Moïse et Aaron firent ainsi, selon que l'Éternel l'avait commandé. Et il leva la verge, et frappa les eaux qui étaient dans le fleuve, aux yeux du Pharaon et aux yeux de ses serviteurs : et toutes les eaux qui étaient dans le fleuve furent changées en sang ; et le poisson qui était dans le fleuve mourut ; et le fleuve devint puant, et les Égyptiens ne pouvaient boire de l'eau du fleuve ; et il y avait du sang dans tout le pays d'Égypte. Et les devins d'Égypte firent de même par leurs enchantements. Et le cœur du Pharaon s'endurcit, et il ne les écouta point, comme avait dit l'Éternel. Et le Pharaon se tourna, et entra dans sa maison, et n'appliqua pas son cœur à cela non plus. Et tous les Égyptiens creusèrent autour du fleuve pour trouver de l'eau à boire, car ils ne pouvaient boire des eaux du fleuve. Et sept jours s'accomplirent après que l'Éternel eut frappé le fleuve » (Exode 7 v.14-25).

(2*) « *Et le troisième ange sonna de la trompette : et il tomba du ciel une grande étoile, brûlant comme un flambeau ; et elle tomba sur le tiers des fleuves et sur les fontaines des eaux. Et le nom de l'étoile est Absinthe ; et le tiers des eaux devint absinthe, et beaucoup d'hommes moururent par les eaux,*

parce qu'elles avaient été rendues amères » (Apocalypse 8 v.10-11).

Quel est donc le remède, le moyen de guérison quant à cette eau amèr ? Comment pouvons-nous échapper aux plaies d'Égypte ? Il est très significatif que l'Éternel ait montré à Moïse un (morceau de) bois, ce qui fait appel à un tronc d'arbre. Ce mot est précisément utilisé dans Deutéronome 21:22-23 (*) en lien avec la peine de mort par pendaison. La citation de Paul dans Galates 3 v.13 y fait référence : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous (car il est écrit : « Maudit est quiconque est pendu au bois »)* ».

(*) « *Et si un homme a commis un péché digne de mort, et qu'il ait été mis à mort, et que tu l'aies pendu à un bois, son cadavre ne passera pas la nuit sur le bois ; mais tu l'enterreras sans faute le jour même, car celui qui est pendu est malédiction de Dieu ; et tu ne rendras pas impure la terre que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage* » (Deutéronome 21 v.22-23).

N.B. Le mot hébreu utilisé dans les 2 passages est « עֵץ (ʿēts) » signifiant : arbre, bois

La référence au bois de la croix est donc évidente. Christ a Lui-même porté nos péchés en Son corps sur le bois (1*). Et pourtant, il ne faut pas seulement penser à la signification de la croix en tant que telle, à l'œuvre du Seigneur Jésus – aussi importante soit-elle –, mais aussi à Sa personne. Peu avant la crucifixion, Il s'est d'ailleurs Lui-même appelé, dans Luc 23 v.31 (2*), « le bois vert ».

(1*) « *Lui-même* [= Christ] *a porté nos péchés en son corps sur le bois, afin qu'étant morts aux péchés, nous vivions à la justice ; 'par la meurtrissure duquel vous avez été guéris'* » (1 Pierre 2 v.24).

(2*) « *S'ils font ces choses au bois vert, que sera-t-il fait au bois sec ?* » (Luc 23 v.31).

Le bois ici représente donc « *Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié* », pour reprendre les mots de Paul dans 1 Corinthiens 2 v.2 (1*). Sa personne et Son œuvre accom-

plie sur la croix du Calvaire : voilà la solution à tout mal, à toute plaie. Jésus-Christ crucifié fut le « remède » à la situation dans laquelle se trouvaient les Corinthiens, et aussi à l'égarement des Galates. Car à eux aussi, Jésus-Christ avait été présenté comme crucifié (2*). C'est vers Lui qu'ils devaient se tourner à nouveau, c'est avec Lui qu'ils devaient renouer une relation vivante.

(1*) « *Je n'ai pas jugé bon de savoir quoi que ce soit parmi vous, sinon Jésus Christ, et Jésus Chris crucifié* » (1 Corinthiens 2 v.2).

(2*) « *Ô Galates insensés, qui vous a ensorcelés, vous devant les yeux de qui Jésus Christ a été dépeint, crucifié au milieu de vous ?* » (Galates 3 v.1).

Le bois jeté dans l'eau amère la rendit douce. Elle devint ainsi potable. De même, la pensée des souffrances du Christ adoucit l'amertume de notre vie. Rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu qu'Il a manifesté dans le don de Son Fils bien-aimé. Et rien ne peut nous sépa-

rer de l’amour du Christ qu’Il a démontré par Son offrande de Lui-même sur le bois de la croix.

En effet, l’Éternel est notre Sauveur, notre Médecin. Il n’y avait pas d’autre solution, pas de solution moins coûteuse à notre détresse profonde, à notre misère amère. Christ a dû devenir homme et donner Sa vie pour nous, afin de pouvoir nous donner la vie.